

L'EXPECTATIVE

CLEVELAND OH USA Jeu 10.08.50



Merci beaucoup. Bonsoir. Je suis content d'être encore là ce soir. [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Je pense que c'est juste leur habitude, de chanter pour moi à mon arrivée à l'estrade chaque soir. Mais c'est pour moi un grand privilège d'être ici. N'importe qui qui se lève et qui apporte la Parole de Vie aux gens, c'est un privilège que Dieu lui a accordé. Je suis très content pour ce—pour ce rôle. Et j'espère que ça sera une glorieuse réunion.

Beaucoup de gens sont en train d'être guéris, ils ne le savent pas maintenant même. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... réunion, souvent vient ici, prie simplement pour les malades. Et sous l'onction de l'Esprit, vous percevez quelque chose qui tourbillonne, des choses comme cela. Et ça y est. Ce—c'est sûr que je sens...

2. Cela pouvait... La foi de quelqu'un tire. Alors, quand cela s'arrête, c'est terminé. C'est ainsi que parfois j'arrive à savoir comment les gens sont—sont guéris dans l'assistance. C'est parce qu'ils... Je sens cela tirer et tirer, et c'est juste comme quelqu'un qui tire mon...?... [Espace vide sur la bande.—N.D.E.]... et—et s'arrête...

Parfois, j'aimerais bien me retourner, car j'ai quelque chose d'autre à l'esprit. J'observe—observe chaque geste. Et je laisse simplement cela aller, car je sais que la personne s'apercevra dans quelques jours que quelque chose lui est arrivé. Voyez ? Et un homme témoignait, il n'y a pas longtemps, sur un...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

3. Je l'ai rencontré dans le couloir de l'hôtel ; il a dit : « Frère Branham, j'étais simplement assis à la réunion, a-t-il dit, quelque chose m'a complètement envahi. » Il a dit : « Je suis rentré chez moi, et j'ai dit : 'Seigneur Jésus, qu'y a-t-il ? Que m'est-il arrivé ? » Et il portait un bandage herniaire depuis trente ans. Et il a dit qu'il s'est couché un tout petit peu là et s'est rendormi ; il a dit qu'il s'est vu en songe de retour à la réunion. Il a dit qu'il avait vu le Seigneur passer et montrer du doigt son bandage herniaire. Il s'est réveillé et a ôté son bandage herniaire et...?... Cela était complètement parti.

Une dame a dit alors qu'elle avait été... Elle était chez elle. Elle était revenue de la réunion. Et elle souffrait de l'estomac, cela l'avait longtemps dérangé. Elle n'arrivait pas à entrer dans la ligne de prière. Elle a dit, elle a dit : « ...?... vrai, assurément qu'il saura que le reste est vrai. » Alors, elle a dit qu'elle croyait simplement en Dieu. Et elle était...

C'était un jour après qu'elle avait été à la réunion ; elle faisait la vaisselle. Elle a dit que, tout d'un coup, quelque chose s'était passé, une sensation très froide l'avait envahie, et elle s'était mise à crier. Elle a dit qu'elle ne savait pas ce qui s'était passé. Elle a couru prendre du lait sucré. Et, généralement, le lait sucré... l'estomac très chaud avec la fièvre, elle vomissait directement cela. Elle a pris un verre de lait sucré et elle s'est sentie très bien. Elle dit qu'elle a couru en parler à sa voisine, et sa voisine était tout simplement à quatre pattes, remerciant Dieu de ce qu'elle avait aussi été guérie.

Ce qu'il y avait, c'est que l'Ange de Dieu avait vu sa foi et Il était passé dans le quartier, confirmant Sa Parole par des signes et des prodiges. Elles étaient là. Et ces

deux femmes étaient tellement heureuses, elles se réjouissaient. L'une souffrait d'une maladie gynécologique. Elle a dit que cela l'avait frappée au même moment.

4. Voyez, quand je parle de Celui qui est descendu du Ciel, un Don envoyé de Dieu, je Le manifeste simplement ici. Je suis juste Son porte-parole. Je ne fais que ce qu'Il dit. Et quand je peux vous amener à croire en Lui, Il ira n'importe où que vous êtes et confirmera Sa... la Parole de Dieu. Eh bien, c'est vrai. Et c'est vrai. Beaucoup de gens, maintenant, cela...

On dirait que quand je dis quelque chose d'autre en dehors du Saint-Esprit, je sens comme si quelque chose se resserre, c'est juste un tout petit peu, cela peut être un peu mal compris. Si donc vous me laissez simplement, pendant une ou deux minutes, vous raconter...

5. Vous voyez, quand je parle d'un Ange, je—je ne veux pas parler de l'adoration d'un ange. Est-ce que tout le monde comprend ? Je ne veux pas parler de l'ado-... Non, non, non. Non, on n'adore pas un ange ; on adore Dieu (Voyez ?), pas un ange, mais le ministère des anges... Je crois que tout le monde... que les anges de Dieu veillent sur nous. Et je crois que—que Jésus a dit : « Leurs anges voient continuellement la face de Mon Père qui est dans les cieux », je...

Eh bien, jadis, mes ancêtres étaient—étaient autrefois catholiques. Et cela peut être juste un... Vous pouvez penser que c'était un peu une conception catholique, mais ça—ça—ça ne l'est pas. Non. Je crois...6. Quelqu'un m'a dit, il n'y a pas longtemps, il a dit : « Frère Branham, a-t-il dit, eh bien, pourquoi ne rendez-vous pas toute la gloire au Saint-Esprit et ne dites-vous pas que c'est le Saint-Esprit ? » J'ai dit : « Mon frère, je dois être véridique... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Si c'est le Saint-Esprit... »

J'ai dit : « Cela—cela—cela est un don envoyé de Dieu. Il n'a jamais dit qu'Il était le Saint-Esprit, Il ne m'a jamais dit qui Il était. Il a dit : 'Je suis envoyé de la Présence de Dieu.' Et Cela ne crée pas la même atmosphère que le Saint-Esprit quand Il vient. Le Saint-Esprit me rend joyeux. Mais quand Cela arrive, ce—ce n'est pas cette atmosphère-là ; c'est une atmosphère très sacrée, on dirait, auguste. Et c'est différent, mais Cela est envoyé de Dieu. »

Il a dit : « Frère Branham, le ministère des anges a existé dans l'Ancien Testament, par exemple pour Daniel et pour les autres. » Mais c'est une erreur, mes amis. Ce—ce—ce—c'est faux. Eh bien, il a dit : « Depuis que le Saint-Esprit est venu, c'est le Saint-Esprit qui conduit l'Eglise. »

C'est la vérité. Le Saint-Esprit conduit l'Eglise. C'est vrai. Mais il y a des esprits au service de Dieu, envoyés de Dieu, des dons spéciaux, mes amis.

7. Maintenant, permettez-moi juste de vous demander ceci, et puis vous... Nous savons tous que—que Jean-Baptiste était—était un chrétien, ou un homme de la sainteté (Vous croyez cela aussi, n'est-ce pas ?), un homme avec le Saint-Esprit. Il est né rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Mais il y avait eu un ange qui était descendu et qui avait annoncé sa naissance : Gabriel (Est-ce vrai ?) devant Zacharie. Marie... Gabriel était encore venu.

Eh bien, des anges viennent aux gens. Mais quand Gabriel vient, c'est qu'il y a quelque chose de capital. Voyez ? [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... Gabriel annoncera la Seconde Venue, et il sonnera la trompette de Dieu, les morts en Christ ressusciteront.

8. Maintenant, remarquez ceci. Alors, vous dites : « Eh bien, ils ont existé avant que le Saint-Esprit vienne. »

Eh bien, après le jour de la Pentecôte, et après qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit... Combien ici croient que Philippe avait le Saint-Esprit ? Voyons. Eh bien, alors qui était-ce ? Etait-ce le Saint-Esprit qui lui avait dit d'aller dans le désert de Gaza, ou était-ce l'Ange du Seigneur qui lui était apparu ? Ce n'était pas le Saint-Esprit ; l'Ange du Seigneur (Est-ce vrai ?) qui lui était apparu.

Combien croient que Pierre, saint Pierre, avait reçu le Saint-Esprit ? Faites voir les mains. Assurément. Vous tous, vous croyez. Mais quand il était en prison, on tenait une réunion de prière chez les Jean Marc, c'était l'Ange du Seigneur qui était entré dans la prison. Est-ce vrai ? Il avait reçu le Saint-Esprit.

9. Combien croient que Paul avait reçu le Saint-Esprit ? Eh bien, après quatorze jours sans lune, ni étoiles, ni lumières, il était là dans la cale en train de prier. Il en est sorti et a dit : « Ayez bon courage, car l'Ange du Seigneur, dont je suis le serviteur, s'est tenu à côté de moi la nuit dernière et m'a parlé. » Est-ce vrai ? « L'Ange du Seigneur dont... le serviteur... »

Combien croient que Jean le révélateur avait reçu le Saint-Esprit ? Assurément qu'il l'avait reçu. Eh bien, tout le Livre de l'Apocalypse lui a été révélé par un ange. Et Jean s'est prosterné pour adorer l'ange. Est-ce vrai ? Il a dit : « Garde-toi de le faire. » Aucun vrai ange n'accepterait d'être adoré. C'est vrai. Il a dit : « ...?... être adoré, adore Dieu ; car je suis de tes compagnons serviteurs, les prophètes, ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ. » Il était un ange envoyé de Dieu. Jean, ou ces apôtres, ou n'importe lequel d'entre eux, le Saint-Esprit est dans l'Eglise.

10. Et les docteurs, ici, des Ecritures vous enseigneront ces choses. Il y a neuf dons spirituels dans l'église. Ils opèrent partout dans l'église.

Par exemple, si cette tente ici ce soir cachait tout le Corps de Christ... Le Saint-Esprit conduit le Corps de Christ. Et dans ce Corps, il y a neuf dons spirituels. Ils sont ici dans le Corps. Les dons de guérison, les dons de prophétie, cela peut descendre sur quelqu'un ici ce soir, cette dame assise ici, cet homme-ci, ou cet homme-ci ; et il peut donner une prophétie et cela peut être vrai. Mais cela pourrait peut-être ne plus jamais opérer de nouveau en lui. Cela pourrait revenir au...

Voyez, cela ne fait pas de lui un prophète. Cela fait... Nous sommes dans le Corps. Mais nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul Corps. Et nous sommes candidats à ces dons. Et quand le corps s'établit ici... Vous rappelez-vous ce que Paul a dit : « Si quelque chose est révélé à quelqu'un assis là, qu'il garde silence et tout », comme cela ? C'est ça l'Eglise apostolique. C'est là qu'elle est censée en arriver maintenant. Et dans ce...

11. Et il pourrait... Et il pourrait y avoir ici ce soir quelqu'un avec une prière de la foi, qui peut offrir une prière de la foi qui peut guérir quelqu'un. Ce don de guérison peut être sur lui ce soir. Ça peut être sur cette dame ici demain soir, sur cet homme ici le soir suivant. Ça peut revenir sur elle. C'est dans l'Eglise, le Corps.

Eh bien, ce sont les neuf dons spirituels qui sont dans le corps maintenant. Ils opèrent dans le Corps. Mais alors, il y a des dons et des appels qui sont sans repentir. Il y a un prophète confirmé envoyé de Dieu, de... Vous ne recevez pas cela. C'est un don

envoyé de Dieu, c'est inné, Cela descend, Cela vous établit. Et cela... Un prophète, pas un don de prophétie...

Qui jamais s'est levé pour juger Esaïe, vérifier si sa prophétie était vraie ou pas ? Ils savaient depuis son époque qu'il était un prophète. Qui s'est levé pour dire à Jérémie, après que Dieu lui eut parlé, qu'il l'avait établi prophète avant sa naissance, depuis le ventre de sa mère... Et tous ceux qui vivaient correctement avaient reconnu qu'il était un prophète.

Mais pour cet esprit de prophétie qui est dans l'église maintenant, il est dit : « Si quelqu'un prophétise, que deux ou trois jugent. » Voyez ? Voir si c'est un faux esprit qui est entré dans l'église. Voyez, c'est aujourd'hui le jour, l'ordre. Donc, les docteurs aborderont ces choses plus tard. Mais ce que je veux dire, s'ils n'ont pas déjà abordé cela...

12. C'est pareil avec l'église. C'est le temps où l'église a besoin d'un bon enseignement apostolique à l'ancienne mode sur Dieu, pour—pour mettre la chose en ordre. Les dons et les appels sont dans l'église, mais les gens ne savent pas comment se maîtriser (Voyez ?) ; ils ne savent pas s'emparer de Dieu.

Ainsi donc, j'ai demandé aujourd'hui aux organisateurs, quand je leur parlais, j'ai dit : « Donnez-moi l'occasion dans les—dans les annonces qui sont faites dans le journal Voice of Healing, pour les prédicateurs qui aimeraient... Je ne suis pas un docteur, mais j'aime certes Dieu. Et aux intervalles entre mes campagnes de guérison, permettez-moi d'aller à des églises distinctes et autres, enseigner et prêcher la Parole, juste comme cela, à des églises distinctes. »

13. Je crois donc que nous vivons dans les derniers jours, juste à l'ombre de la Venue du Seigneur. Et je—j'aimerais... Je sais que j'aurais à rendre compte pour beaucoup de choses. Et j'aimerais être à mesure de dire en ce jour-là : « Seigneur, j'ai fait de mon mieux. » Il a dit...

J'aimerais qu'il dise : « C'est bien. » Et j'aimerais faire tout mon possible pour aider les gens.

Eh bien, ceci est le commencement de la réunion. Quand je viens prier pour les malades, je reste dans ma chambre, je jeûne beaucoup ; je prie beaucoup, je cherche le Seigneur, et Cela descend, puis sert les gens. Et c'est Lui qui sert...?...

14. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...?... c'est ce que je veux dire. Puis, ça commence le... Juste laisser la ligne de prière passer sans cesse, sans cesse, sans cesse. Voyez ? Et...?... soir, nous commençons aussitôt la ligne de prière. Nous commencerons cela aussitôt afin que je puisse les rencontrer... face...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] prier pour eux. Voyez ? Soyez simplement respectueux.

15. Maintenant, ce soir, si je dois disposer de quelques minutes, du temps juste pour lire une portion de la Parole... En fait, je crois qu'aucun service n'est complet sans la lecture préalable de la Parole, car c'est la Parole qui compte. C'est cela qui subsiste. C'est le Fondement, la Parole, la révélation, et les visions. Maintenant, la Parole vient en premier. Et si nous lisons la Parole de Dieu, si rien d'autre n'arrive...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Dieu bénira Sa Parole. Mais mes paroles failliront, comme celles de n'importe quel autre homme. Mais la Parole de Dieu ne peut pas faillir. C'est impossible.

Maintenant, écoutez attentivement pendant que je lis les Ecritures et qu'ensuite je vous parle juste quelques instants ; puis, nous formerons la ligne de prière, nous nous mettrons à prier pour les malades. Je vois que beaucoup parmi vous ici devant, surtout, ont des cartes de prière. Et j'espère vraiment que Dieu vous guérira tous ce soir, tout le monde.

16. Maintenant, pendant que le Seigneur... ici à l'estrade, s'Il guérit ceux qui sont à l'estrade, vous là-bas dans l'assistance, acceptez simplement cela sur base de ma... Acceptez cela. Croyez cela de tout votre coeur, et je vais simplement...?... Il—Il vous rétablira. Probablement que dans la ligne de prière, vous ne penserez même pas à avoir des cartes de prière, vous n'allez même pas entrer dans la ligne de prière pour qu'on prie pour vous ; vous serez guéri là.

Maintenant, dans Luc, chapitre 2, à partir du verset 25... Je vais essayer de commencer la ligne de prière à vingt et une heures trente pile, le Seigneur voulant. Et maintenant, sur... Nous consacrons au moins une heure au service...?...

Maintenant, tout celui qui a sa Bible... Combien de Bibles avons-nous ? Faites voir les mains. Oh ! C'est vraiment merveilleux.

17. Eh bien, j'aime vraiment porter ma Bible. Quand j'étais un petit garçon... Peut-être que dimanche, ou dimanche en huit, j'aimerais raconter l'histoire de ma vie, comment cela... On me disait que j'avais l'air d'un prédicateur. Et je...?... sur mon visage au point que je voulais...?... Je ne voulais pas avoir l'air d'un prédicateur, avoir une Bible sous le bras. Je pensais que c'était faire la poule mouillée. Mais je découvre, mes amis, que c'est ce qui fait un vrai homme. Je voulais devenir un homme de six pieds [1,82 m] et de cent quatre-vingt-dix livres [86 kg]. Je voulais devenir un vrai homme. Mais, voyez, je ne pouvais pas...?... petit.

Mais regardez, vous ne pouvez pas juger un homme par sa taille. J'ai vu des hommes qui pesaient deux cents livres [90,7 kg], mais qui n'avaient pas un gramme d'homme...?... On juge un homme par le caractère...?... l'homme...?... Et puis, être un homme selon le coeur, un homme selon le coeur de Dieu, et Dieu vous bénira. Maintenant, le verset 25.

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. (C'est ce genre d'homme qu'il était.)

Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi,

il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit:

Maintenant, Seigneur,... laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole :

Car mes yeux ont vu ton salut.

18. Inclignons la tête juste pour un moment de prière, s'il vous plaît. Très bien. Tout le monde, soyez vraiment respectueux et priez.

Notre Père céleste, nous nous approchons de Ton Trône maintenant même. Les soucis de la journée sont passés. Le soleil s'est couché derrière l'horizon, à l'ouest. Un jour, notre vie mortelle se couchera pour la dernière fois. Ce que nous avons fait aujourd'hui sur le plan spirituel est devant Toi maintenant. Pardonne-nous tous nos manquements. Nous sommes assemblés ici à cet endroit, ô Dieu, ce soir, sous cette tente pour parler de Ton Fils Jésus, de la conduite du Saint-Esprit, de l'Ange de Dieu, et de l'Armée céleste. Ô Dieu, viens à notre rencontre, le veux-Tu ?

On est ici dans cette ville avec des incroyants, et—et il y a une oeuvre de ténèbres. Je m'attends à ce que cela s'élève, doute et critique. Mais nous sommes très reconnaissants pour la Parole. Pendant des heures de...?...

19. Maintenant, ce soir, il y a un petit groupe fidèle assemblé ici, qui est venu en aucun autre but que de connaître davantage à Ton sujet. Certains d'entre eux sont très malades, Père. J'ai essayé de tout mon coeur, selon tout ce que je sais, de leur parler du don, ce que Tu as dit que Ton pauvre serviteur indigne ferait. Et je suis très reconnaissant de ce que, pendant les quelques soirées passées, Tu as confirmé et rendu témoignage que ce que je disais était vrai. Je suis très reconnaissant, Père. J'espère qu'eux tous ont cru cela, Seigneur ; nous Te rendrons toute la louange et toute la gloire, car nous savons que cela vient uniquement de Toi. Nous croyons en Toi ce soir, Père, avec tout ce que nous pouvons.

Oh ! Satan m'ôterait la vie même, mais c'est sur Toi que je compte. Je sais que j'affronterai des démons d'ici peu, des êtres surnaturels, qui apparaîtront sous une forme drôle et minable, d'un nuage noir, affrontant mon âme même. Alors, Père, si Tu ne me couvres pas de Ton Sang et de Ta protection, cela viendrait vite sur moi et je ne pourrais plus avoir d'autres services, car je resterais étendu sans secours. Oh ! Aide-moi, Seigneur. Aide-moi à être sincère, car je sais que nous ne luttons pas contre la chair et le sang maintenant, mais contre les puissances spirituelles. En effet, les hommes qui...?... Les cinq sens ne peuvent pas comprendre comment ces choses peuvent arriver. Mais avec Toi, tout est possible. Et surtout, quand ce qui se passe se trouve dans Ta Parole. Protège-nous.

Puissent les anges de Dieu...?... leur poste...?... Puissent-ils se tenir dans les allées, et que le grand, l'Ange de Dieu déploie Ses grandes ailes dans toute cette tente ce soir. Puisse-t-Il laisser couler goutte à goutte la... divine...?... et les laisser tomber sur chaque âme. Qu'il n'y ait personne de faible parmi nous à la fin du service.

Exauce la prière de Ton humble serviteur, mon Père. Comme Tu m'as envoyé faire ceci, confirme encore Ta Parole ce soir, Seigneur. Que plusieurs croyants soient ajoutés ici, car nous le demandons pour Ta gloire, au Nom de Ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Amen.

20. Juste quelques paroles sur l'Expectative. Eh bien, j'aimerais que vous m'accordiez une attention très soutenue, s'il vous plaît. Ceci est un peu difficile. Pendant que je me tiens ici, il y a déjà l'onction. Et puis, chercher à venir parler de la Parole, c'est—c'est une chose dure...?... maintenant.

Généralement, l'expectative, tout le monde... M'entendez-vous tous, tout autour, partout, très bien ? M'entendez-vous derrière, au fond de la tente ?... ?... Eh bien, c'est bien. De ce côté-ci, ça va ? M'entendez-vous par là ? Bien.

Eh bien, généralement, vous recevez ce à quoi vous vous attendez. Et si vous êtes venu à la réunion ce soir pour critiquer, ou pour vous moquer, ou pour créer de l'agitation...?... le diable vous donnera quelque chose à critiquer, et il vous donnera quelque chose qui suscitera votre curiosité. Vous recevez exactement ce à quoi vous vous attendez.

Et si vous êtes venu ce soir vous attendant à voir le Seigneur dans Son oeuvre, Dieu se manifestera à vous, et Il vous donnera une grande paix. Si seulement vous êtes venu ce soir vous attendant à être guéri, vous serez guéri. Vous recevez exactement ce à quoi vous vous attendez.

21. Eh bien, remarquez, cet homme dont nous allons parler s'appelait Siméon. Les théologiens croient généralement qu'il avait environ quatre-vingts ans. C'était un homme de foi avancé en âge, un noble docteur d'Israël, jouissant d'une merveilleuse réputation. Il a vécu à l'époque qui a juste précédé la Venue de Jésus. Il était un homme pieux.

Dieu n'a jamais manqué de témoignage. Il y a toujours eu quelque part quelqu'un sur qui Dieu pouvait mettre la main et dire : « Voici Mon serviteur. » Il a toujours... Cela s'est amenuisé parfois jusqu'à un seul, qui restait. Mais Dieu a toujours eu un témoin. Vous croyez cela, n'est-ce pas ? Noé, et—et ainsi de suite, souvent par Ses prophètes, et autres... Mais Il n'a jamais manqué de témoin terrestre par lequel Il peut oeuvrer, parler, qui peut s'avancer, au milieu des critiques, et Le manifester. C'est vrai. Et je suis reconnaissant qu'Il ait beaucoup—beaucoup de centaines de serviteurs maintenant par qui Il peut oeuvrer juste avant la Venue.

22. Lors de la dernière réunion, notre organisateur, frère Lindsay, me lisait une lettre d'un prédicateur baptiste qui m'avait ordonné dans l'Eglise baptiste. Et il... Je lui avais parlé de la vision que le Seigneur m'avait donnée, il s'en était moqué. Il avait critiqué cela. Quand je lui avais parlé de l'Ange qui venait, il avait dit : « Qu'as-tu pris au souper aujourd'hui, Billy ? Tu ferais mieux de rentrer vite... »

J'ai dit : « Frère, je n'apprécie pas cela. Très bien. Si vous ne voulez pas de moi, il y aura quelqu'un d'autre qui recevra cela, car c'est Dieu qui m'a envoyé, et j'irai. »

Il a dit : « Billy, tu as dit que tu amèneras cela à travers le monde. » Mais je l'ai fait. Amen. Ce n'est pas moi qui l'ai amené, mais c'est le Seigneur qui l'a envoyé, et c'est juste...?... Alors, il a reçu une longue lettre que frère Lindsay dans son bureau... de ce prédicateur baptiste qui maintenant s'excuse beaucoup, il a écrit à frère Lindsay pour qu'elle soit publiée dans le journal, qu'il s'excuse. Il a dit : « Si j'avais... » S'il avait été plus spirituel, il aurait compris davantage au sujet des puissances de Dieu, et comment des visions et autres s'accomplissent.

23. Cela me suit depuis le jour de ma naissance. Je n'ai rien eu à faire dans la Venue de Cela, rien de ma justice. Personne dans ma famille n'était chrétien ni rien. Cependant, je suis simplement né en ce moment-là, et Dieu a ordonné cela. C'est pourquoi je suis ici ce soir. Il n'y a rien en—en moi-même dont je puisse dire, même comme chrétiens...?... savoir.

Car, quand les membres de ma famille sont devenus...?... Je me rappelle que le premier dans ma famille, c'était ma mère...?... Je l'ai moi-même baptisée, on est entré dans la rivière en pataugeant, et puis mon vieux grand-père, à quatre-vingts ans et quelques, et ses bras étaient suspendus à mon cou. Et cela tombait.

24. Eh bien, Siméon était un vieil homme, il croyait la Parole de Dieu. Eh bien, rappelez-vous, il jouissait d'une bonne réputation. Eh bien, je sais que je m'adresse ce soir aux prédicateurs qui jouissent d'une bonne réputation, aux gens au caractère chrétien ici. Mais la meilleure réputation que vous ayez jamais eue, c'est d'être un chrétien.

Eh bien, Siméon était un grand homme. Mais maintenant, le Saint-Esprit était descendu et lui avait révélé, quoiqu'il fût vieux, qu'il ne mourrait pas avant de voir le Christ du Seigneur. Eh bien, c'était une révélation spirituelle par le Saint-Esprit, qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ. Eh bien, rappelez-vous, il était vieux. Mais il était... c'est...

Je m'imagine certains d'entre eux qui disaient : « Eh bien, cet homme a un tout petit peu perdu la tête. Eh bien, il avait... Nous attendons Jé-... la Venue du Christ depuis quatre mille ans. »

25. De grands hommes, depuis Adam jusqu'ici, ont attendu que la Semence de la femme vienne écraser la tête du serpent. Ils ont attendu le Christ pendant quatre mille ans. C'est vrai, amis ; vous le savez. Mais il y a ici un vieil homme, avancé en âge, qui a dit : « Je ne mourrai pas avant de voir le Christ, car le Saint-Esprit me l'a dit. » Une raison très valable, n'est-ce pas ? Il croyait ce qui lui avait été dit. Croyez-vous ? Le Saint-Esprit lui avait donné la révélation : « Tu ne mourras pas, Siméon, avant de voir le Christ du Seigneur. »

Et il a dit : « Amen. Je crois cela. » Il s'y est accroché.

Très bien. Maintenant, nous n'avons pas deux Saint-Esprit ; il n'y en a qu'un Seul. Et ce même Saint-Esprit qui avait révélé cela à Siméon est dans la salle ce soir.

J'aime la Parole. Le Saint-Esprit se nourrit de la Parole de Dieu. Les chrétiens devraient toujours lire la Bible, car le Saint-Esprit se nourrit... Sa nourriture, c'est la Parole de Dieu. « L'homme ne vivra pas de pain seulement (Amen ! Ça y est.), mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » C'est ce dont les chrétiens vivent, la Parole. Et le Saint-Esprit aime la Parole, Il est ici ce soir pour recevoir la Parole. Il est en vous. Et quand la Parole sort, alors le Saint-Esprit reçoit la Parole de Dieu et révèle Cela.

Siméon, c'est un vieil homme donc. Il croyait. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant de voir le Christ du Seigneur.

26. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...?... de la guérison divine sur des charbons il n'y a pas longtemps. Et il a dit : « Je crois, frère Branham a dénoncé cela depuis l'estrade, que c'était un cancer, qu'il se rétablirait. » Il a dit : « Il a demandé à l'homme d'aller de l'avant et de témoigner, et de dire aux gens de témoigner de leur guérison avant qu'ils soient guéris. Ceux qui sont là dans l'assistance, tant qu'ils vont de l'avant et témoignent, croient Dieu et témoignent... » Il a dit : « Alors, il va ça et là et dit que ces gens étaient guéris. »

J'ai dit : « Tout ce que je peux faire, prendre...?... Sa Parole et ce que Dieu a dit. »

Il a dit : « C'est pourquoi les guérisons divines ne sont pas... La guérison divine n'existe pas. »

Amis, cette personne a simplement mal compris. Il n'y a aucun autre moyen au monde d'être guéri que par la guérison divine [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... la foi.

27. Regardez, Abraham crut en Dieu et il témoigna des choses qui n'existaient pas, car il avait la Parole de Dieu. Cela suffisait pour Abraham. Vingt-cinq ans plus tard, la promesse s'est-s'est accomplie.

Et aujourd'hui, nous croyons en Dieu, nous exprimons Sa Parole, nous disons qu'Elle est accomplie avant qu'Elle soit accomplie; car la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas, qu'on ne goûte pas, qu'on ne touche pas, qu'on ne sent pas, ou qu'on n'entend pas. Voyez-vous ce que je veux dire ? D'accord. C'est ça. Attendez-vous à cela. Et quand vous croyez cela dans votre cœur, vous le confessez.

Ne tenez pas compte des symptômes. Si vous tenez compte des symptômes, rassurez-vous, vous êtes perdu. Chaque homme qui, à n'importe quel moment, a tenu compte des choses naturelles a toujours perdu sa victoire.

28. Regardez, vous parlez des symptômes, et si Jonas dans le ventre du grand poisson avait tenu compte des symptômes ? La première chose, il était rétrograde. Puis, il avait les mains et les pieds liés. Ensuite, il avait été jeté par-dessus le navire dans une mer houleuse. Un grand poisson l'avait avalé. Chaque fois qu'un poisson...?... [Espace vide sur la bande-N.D.E.] l'eau était...?... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... il descend au fond.

Observez vos poissons rouges reposer leur nageoire au fond et se reposer après qu'ils... les mers approximativement, beaucoup de brasses de profondeur depuis la péninsule là, un endroit très profond pour...?...

Très bien. Disons que c'était cinq mille brasses de profondeur. Jonas était là, rétrograde, fuyant Dieu, les mains liées derrière lui, dans une mer houleuse, à cinq mille brasses de profondeur dans la mer, dans le ventre d'un grand poisson. Qu'il regarde de ce côté-ci, il y avait le ventre du grand poisson ; de ce côté-là, il y avait le ventre du grand poisson ; et juste là en haut, il y avait le ventre du grand poisson. Partout où il regardait, il y avait le ventre du grand poisson. Vous parlez des symptômes. Il avait beaucoup de symptômes autour de lui. Mais il a dit : « Ce sont des vanités mensongères. » Il a dit : « Je verrai encore Ton saint temple, ô Eternel. »

Il savait que lors de la dédicace du temple, Salomon avait offert une prière, disant : « Si Ton peuple se retrouve quelque part en détresse comme cela, et qu'il ait les regards tournés vers ce saint temple et prie, alors, exauce du haut des cieux. » Il croyait que Dieu avait exaucé la prière de Salomon.

29. Si Jonas, rétrograde, dans le ventre d'un grand poisson, à cinq mille brasses de profondeur, entouré du ventre du grand poisson, pouvait avoir les regards tournés vers un temple naturel sur terre, grâce à la prière qu'un homme terrestre avait offerte, et avait cru que Dieu avait exaucé cela, à combien plus forte raison vous et moi, en tant que chrétiens, liés par les maladies, devons-nous tourner les regards vers les cieux, où Christ est assis à la droite de Dieu, avec Son propre Sang, intercédant maintenant pour n'importe quoi.

Des symptômes, ce sont des vanités mensongères. Ne les recevez pas. N'ayez rien à faire avec eux.

Si vous en tenez compte, vous vous détournez de Dieu. Nous regardons à l'invisible, non pas à ce que nous voyons. Aucun homme ne peut regarder à ce qu'il voit et être un

chrétien. Il vous faut croire l'invisible, car c'est par la foi que vous êtes guéri, non pas par la vue ou par la sensation.

30. Et si quelqu'un se présentait un matin à votre porte, un agent de service express, et qu'il brandissait un panier plein de serpents à sonnette, avec votre nom là-dessus ? Il dit : « Les voici, c'est à vous. »

Vous savez qu'ils sont là, juste comme vous savez que vos symptômes sont là. Si vous les recevez, c'est à vous. Mais vous n'êtes pas obligé de les recevoir. Vous pouvez dire : « Je n'en veux pas. »

Il dira : « Votre nom est là-dessus. »

Vous direz : « Je n'en veux pas. Je n'en veux pas. »

Il peut se tenir là et discuter comme il veut. Mais, tant que vous ne les recevez pas et que vous n'en accusez pas réception, ils appartiennent au service express tant que vous n'en accusez pas réception. N'accusez réception d'aucune chose que le diable apporte. Vous dites : « Ça y est, même si je refuse d'avoir cela. » C'est vrai. « Reprenez cela. » N'ayez rien à faire avec ça.

Si vous ne témoignez pas avoir reçu cela... Quand vous témoignez que vous avez toujours votre maladie, le diable la maintient sur vous. Mais refusez de témoigner de cela. Dites : « Je ne recevrai pas cela. Non, monsieur. »

31. Oh ! la la ! C'est alors que vous faites agir la foi. Donnez une chance à votre foi. Déployez-la ; débridez-la ; qu'elle oeuvre. Vous l'avez complètement liée par les traditions. Déliez-la, libérez-la. Laissez Dieu disposer de vous à Sa guise. La parole de quelqu'un est vraie, c'est soit ce que vous regardez, soit ce que Dieu dit. La Parole de Dieu est vraie. Croyez-La. Très bien.

Mais la première fois que vous témoignez de votre maladie, cela vous ramène directement dans cette sphère-là. Vous avez accusé réception pour cela. Refusez d'accuser réception pour cela. Témoignez de ce que vous croyez.

32. Quand je souffrais de l'estomac, c'était tellement grave que même les médecins avaient dit qu'il n'y avait pas...?... vous. C'était encore les Mayo. Je L'avais accepté, Lui, sur base de cette Ecriture. Il est le Souverain Sacrificateur de ma confession. J'ai dit : « Je refuse, je ne témoignerai plus d'autre chose que de ce que Dieu dit. Je crois Sa Parole. »

Jésus est mort pour nous guérir. Chacun de vous est guéri. Chacun de vous est guéri maintenant même. Jésus vous a déjà guéri ; il vous faut simplement confesser cela et le croire. C'est vrai. C'est par Ses meurtrissures que vous avez été (au passé) guéris. C'est à ce moment-là qu'Il a fait cela au Calvaire. C'est à ce moment-là qu'Il a vaincu toute maladie et tout péché et tout, au Calvaire, pour vous. Juste comme avoir une table dressée, elle est là. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est aller manger. Il vous faut accepter cela, croire cela dans votre coeur et confesser cela. Il est le Souverain Sacrificateur de votre confession.

33. Quand je me suis mis à manger et à avaler la première bouchée... Le médecin avait dit : « Une seule bouchée, s'il mange, provoquera l'indigestion. Mon gars, tu mourras sur place. »

Et je mange les haricots, le pain de maïs, les oignons. Oui, oui. J'ai pris, j'ai demandé la bénédiction pour cela, j'ai mis cela dans ma bouche, j'ai mâché cela, je l'ai avalé.

Le diable a dit : « Tu vas mourir. » Et cela remontait directement.

J'ai tenu ma main sur la bouche, j'ai ravalé cela. J'ai dit : « Non, non. Hum, hum. Je refuse. Non, non. » Quelqu'un doit avoir raison ; soit c'est ce que mon système a dit, soit ce que Dieu a dit. Je compte sur ce que Lui a dit.

34. Je descendais la rue et l'eau chaude me coulait à la bouche aussitôt que je... Je chantais : Je—je peux, je vais, je crois vraiment que Jésus me guérit maintenant.

Quelqu'un demandait : « Comment allez-vous ? »

Je disais : « Merveilleux. »

« Etes-vous guéri ? »

« Assurément. »

« Comment vous sentez-vous ? »

« Bien. »

« Y a-t-il quelque chose qui cloche ? »

« Rien. » Et je fais... [Frère Branham illustre.—N.D.E.]... Je ravale.

« Comment vous sentez-vous ? »

« Bien. »

« Etes-vous guéri ? »

« Assurément. »

Je m'y accrochais jour après jour, semaine après semaine, et un matin, j'ai été guéri. J'ai cru en Lui. Je L'ai pris au Mot. Personne n'avait jamais chassé cela de moi, mais la Parole l'avait dit.

Et la Parole de Dieu vaincra Satan n'importe où, n'importe quand, à n'importe quel lieu et dans n'importe quelle condition. C'est vrai. C'est ce qu'il y a ; c'est la Parole de Dieu : « Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. » Croyez-La.

35. Les dons ont été ajoutés pour stimuler la foi. Mais la foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient de la Parole. C'est de là que vient la foi, en écoutant la Parole du salut. C'est juste comme ceci. Jésus... Mais Dieu a dit : « Venez à Moi, toutes—toutes les extrémités de la terre, et abreuvez-vous. »

Un petit arbre, une fois planté sous terre, un petit pommier d'à peu près cette taille, s'enfonce droit sous terre. Chaque pomme qui sera jamais sur cet arbre-là, chaque fleur, chaque feuille, chaque branche qui sera jamais sur cet arbre-là, s'y trouve en ce moment-là même. Sinon, d'où cela vient-il ? Eh bien, l'arbre est planté dans le sol, et tout ce que l'arbre fait, c'est s'abreuver. Il ne fait que s'abreuver et s'abreuver jusqu'à ce qu'il soit bombé, qu'il soit bombé, et jusqu'à ce qu'il porte des branches, des fleurs et des pommes.

Et Christ est la Fontaine inépuisable de la Vie. Nous sommes plantés en Lui par le Saint-Esprit, et alors, nous ne faisons que nous abreuver auprès de Lui. Chaque personne qui est un chrétien... Le diable ne se soucie pas de combien vous venez à Christ, tant que vous ne vous abreuvez pas. Vous pouvez vous tenir à la table, avoir de l'eau dans la bouche et dire : « Eh bien, me voici. Me voici. »

Vous avez peur de déployer votre foi. Voyez ?

36. J'aime les fusils. Un homme, lors de la dernière réunion à Minneapolis... Le frère connaissait ma faiblesse : j'aime chasser. Alors, il m'a offert un fusil. Et, oh ! combien j'aime ça, la chasse, les fusils et la pêche. Alors, il a dit : « J'ai un fusil chez moi à la maison juste pour aller chasser. Si je ne l'utilise pas du tout, il ne me servira à rien. »

Et quand vous recevez le Saint-Esprit, tout ce dont vous avez besoin pour votre pèlerinage sur terre se trouve alors en vous. Dégagez cela et mettez cela à l'oeuvre. Voyez ? Libérez votre foi et croyez en Dieu.

37. Eh bien, Siméon avait une promesse du Saint-Esprit, qu'il ne mourrait pas avant de voir le Christ du Seigneur. Et il n'avait pas non plus peur d'en témoigner. Certains parmi eux disaient : « Montrez-le-moi. »

« Mais Il sera là. Le Saint-Esprit me l'a dit. » Combien c'est merveilleux ! N'aimez-vous pas cela ? Il allait ça et là, racontant aux gens : « Oui, je ne mourrai pas avant de L'avoir vu. »

« Eh bien, Siméon, à ta place, j'arrêtera de dire cela, car tu es un grand homme parmi les gens. En effet, l'enseignement du séminaire...?... »

Mais je vous assure, frère, séminaire ou cimetière, ou je ne sais comment vous appelez cela, c'est tout pareil, je n'ai rien donc contre cela ; c'est en ordre. Mais un prédicateur du séminaire me rappelle toujours un poulet de couveuse : Ça ne fait que piauler, piauler, sans maman auprès de qui aller. C'est donc—c'est...

Quand vous naissez de nouveau, frère, l'expérience du séminaire, ça ne change rien ; vous avez un Père qui veillera sur vous, et vous n'avez pas peur de recevoir Dieu. Peu importe ce que disent les gens ; c'est ce que Dieu dit qui est la Vérité. Quelqu'un a raison et l'autre, tort. Ce n'est pas ce que la couveuse a fait de vous qui compte, mais ce que Dieu dit à ce sujet ; c'est vrai.

38. Maintenant, remarquez, Siméon ne s'est pas fait des soucis. Il a dit : « Oh ! Le Saint-Esprit me l'a dit. »

J'aimerais que vous remarquiez. Eh bien, à l'époque, on n'avait pas de presse, on n'avait pas de radio ni de télévisions que nous avons aujourd'hui. L'unique moyen donc pour eux de transmettre des messages, c'était soit d'écrire une lettre, soit de bouche à oreille.

Là sur les collines de Judée, une nuit, les anges étaient descendus et avaient chanté devant quelques bergers, disant : « Allez en Judée, à Bethléhem, car il y est né le Christ, le Seigneur. » Quelques mages, des astrologues, étaient venus d'une autre partie du monde, ils étaient venus en visite. Les mages étaient venus visiter le Christ, car ils avaient vu un signe dans le ciel, qui montrait qu'Il venait, l'Etoile du matin.

Eh bien, un matin au temple, il est arrivé au temple... (Attentivement maintenant, nous allons commencer la ligne de prière.) Remarquez, un matin au temple... Imaginons-nous que c'était le lundi matin ; ils étaient tous occupés au temple, et Siméon était là dans une pièce de prière, en train de prier. Les mamans étaient toutes venues au temple.

39. A Jérusalem, à l'époque, il y avait beaucoup de gens qui croyaient, et ils venaient pour offrir des sacrifices de purification, faire circoncire leurs fils après huit jours. Et, oh ! disons qu'il y avait cinquante mamans là debout en ligne ce matin-là, prêtes pour la circoncision et pour offrir leur... Certaines mamans là debout, avec deux agneaux ou un,

je ne sais combien c'était. Si c'était l'enfant d'un riche, on apportait des agneaux. Mais pour l'enfant d'un pauvre, on devait offrir des tourterelles ou des pigeons.

Je parcours du regard là tout du long, et là jusqu'au bout de la ligne. Tenez, je vois une mère timide là debout portant un Enfant emmaillotté, tenant deux petites tourterelles ; c'était un...?... Et Il—Il était pauvre. Je suis content que Dieu aime les pauvres. Je la vois se retourner, regarder son Enfant et sourire. Il ne regarde même pas vers cette dame...

40. Et tout d'un coup, dans toute cette foule de gens, le Saint-Esprit parla à Siméon. Il... Il vient juste...?... La foi l'avait amené au temple ; il est passé au milieu des gens, a longé cette ligne-là, s'est arrêté juste là où était cette maman, a reçu cet Enfant-là dans ses bras et a dit : « Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix selon Ta Parole, car mes yeux ont vu Ton salut. »

Pourquoi ? Il avait la promesse du Saint-Esprit. C'est pourquoi le Saint-Esprit l'avait conduit. Car le Saint-Esprit avait promis cela, et la promesse était là. Voyez ? Si donc le Saint-Esprit a promis qu'il Le verrait... Maintenant, l'Enfant parcourait la ligne. Il savait qu'il arriverait bien là, sous la conduite du Saint-Esprit.

41. Et au même moment, il y avait là une vieille femme là, on dit qu'elle était aveugle, Anne, une prophétesse. Peut-être qu'elle était là dans un coin, assise dans un fauteuil. Tout d'un coup, le Saint-Esprit agit sur elle. Et la voici venir en se faufilant au milieu des gens, aveugle, elle arriva là où Il était, et alors elle prophétisa.

Qu'était-ce ? Le Saint-Esprit conduisant ces gens qui avaient la promesse.

Combien parmi vous ce soir croient dans la guérison divine ? Ecoutez, amis, n'est-ce pas étrange ? Vous croyez dans la guérison divine, et Dieu peut vous guérir, n'est-ce pas ? N'est-ce pas étrange que le Saint-Esprit soit en train d'agir juste au même moment, juste avant le... Ne croyez-vous pas que c'est sincère ? C'est le Saint-Esprit qui est... Il faut... vous amène droit au bon endroit là. Vous pouvez être guéri maintenant même. Vous êtes au bon endroit, au bon moment. Le même Saint-Esprit qui avait conduit Siméon vous a conduit ici ce soir. Etes... Croyez-vous que vous avez la promesse du Saint-Esprit ? Que vous allez être guéri ? Croyez-vous cela ? N'est-ce pas étrange que vous soyez ici ce soir ? Le même Saint-Esprit qui avait conduit Siméon vous a conduit juste au bon endroit, à une réunion de guérison...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

42. Et maintenant, si vous croyez...?... Aussi sûrement que... Combien croient dans la guérison divine ? Vous savez, la raison même pour laquelle vous... Avant que vous puissiez croire... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...?... [Un enregistrement double, ce n'est pas audible—N.D.E.]...?... le caoutchouc d'une bicyclette...?... Le médecin a trouvé un...?... Il a pris une petite gomme de crayon...?... Il y a quelque chose qui réclame le soufre. Frère...?...

Voyez-vous ce que je veux dire ? Sinon, il n'y aurait pas du tout de réclamation ici dedans. Voyez ? Alors, quand cela réclame quelque chose...S'il y a dans votre coeur un désir d'être guéri par la guérison divine, il y a une Fontaine quelque part. Alléluia !

Je sais que vous pensez que je suis un saint exalté ; allez donc de l'avant et pensez cela. Cela m'importe peu. Alléluia ! S'il y a dans votre coeur un désir qui réclame Dieu, il doit y avoir Dieu quelque part... La profondeur appelant la profondeur. Et elle répondra de quelque part. Il doit y avoir un...?... qui crée dans votre coeur, car il y a...?... un Créateur pour créer cela.

Et s'il y a un... S'il y a ici une création qui réclame du soufre, il doit y avoir du soufre quelque part, car j'en ai besoin. Et c'est la faim et la soif davantage de Dieu...?... les chaînes...?... des dénominations et autres...?... commencent à réclamer le Saint-Esprit. Dieu seul...?... Dieu appelle. La profondeur appelant la profondeur. Il doit arriver quelque chose. Les pierres se mettront aussitôt à crier. Et maintenant, vous...?... pour la guérison, Dieu va...?... et envoyer cela. La profondeur appelle la profondeur. Et si vous êtes venu ce soir avec une expectative, Dieu vous guérira. Vous êtes tenu de recevoir cela. Oh ! la la ! Absolument. Il vous faut recevoir cela.

43. Il n'y a pas longtemps à la réunion de Fort Wayne...?... Nous avons tenu une grande réunion là-bas. Des milliers assistaient. Il y avait un homme qui souffrait de sclérose en plaques ; il était resté couché dix ans, alité, la colonne vertébrale endommagée. On déplaçait...?... la réunion. La dernière soirée, je passais à côté de...?... cherchant à l'amener là où j'étais. Il était étendu sur l'estrade. Les gens le traversaient. Finalement, on l'a amené là. J'ai dit... raconter l'histoire et j'ai regardé, j'ai dit : « Monsieur, voyez-vous cela ? » Oh ! la la ! La profondeur appelant la profondeur... Je me suis incliné ; j'ai demandé : « Me croyez-vous ? »

Il a dit : « Monsieur, imposez-moi les mains ; c'est tout ce que je désire. » Je lui ai imposé les mains. Là...?... cet homme...?... Aussitôt la vie est entrée dans son corps, ses béquilles...?... Il a parcouru la salle...?... Cela a même amené le roi d'Angleterre à m'envoyer un message afin d'aller prier pour lui. J'ai reçu des lettres là-dessus maintenant. Le roi Georges d'Angleterre, là d'où nous venons... Là...?... on est allé lui dire ce qui était arrivé, ce qui s'était passé. « Il a envoyé chercher frère Branham et ce dernier a offert une prière... »

44. Eh bien, beaucoup de grandes choses se produisent. C'est juste une petite vie intérieure. Souvent, je n'en parle pas aux gens. Mais, là au fin fond, à l'intérieur, où se passent des choses ... amené un homme à parler... Il n'y a pas longtemps, j'étais dans...?... plusieurs endroits là en Suède. Nous étions à table. Le Seigneur montre beaucoup de choses. J'ai dit à mon frère Baxter, qui est ici présent maintenant ; il était avec moi...?... Et j'ai dit : « Frère Baxter, quand nous nous lèverons d'ici et que nous allons à sortir, avais-je dit...?... »

Il a dit : « Où ? »

Et j'ai dit : « Ce sera...?... moi et rappelez-vous ce que j'ai dit. »

Nous étions partis de là, ça faisait environ une demi-heure ...?... deux femmes là-bas...?... Frère, là debout, et les frères se tenaient dans la rue. Et j'ai dit : « Vous savez, quand nous abordons ce virage-ci, il y aura un homme en chapeau blanc, qui s'avancera. Et il voudra que j'aie prier pour sa femme...?... juste exact. » Et nous avons dépassé environ trois ou quatre pâtés de maisons, nous avons pris le virage, et un homme descendait les marches. Ces choses-là se sont accomplies. C'est juste à l'intérieur, le monde n'en sait rien.

45. A Fort Wayne, on avait découvert l'hôtel où nous restions. Et, oh ! la la ! on ne pouvait même pas arriver... Eh bien, ils s'étaient simplement alignés dans les couloirs, pleins, et tout. Je ne pouvais pas sortir du bâtiment. Et le garçon d'hôtel nous a amenés prendre le petit-déjeuner, et il nous a fait passer un grand tas de cendre, descendre l'allée et aller au sous-sol. Et je me rendais à un petit restaurant appelé, je pense qu'on appelle cela Toddle House, ou quelque chose comme cela. Et c'est là que je mangeais.

Un matin, nous descendions, quelques matins après cela ; j'avais mon manteau relevé comme ceci. Non pas comme si je ne voulais pas rencontrer de précieuses personnes, mais c'était juste relevé. Ça en était pratiquement fini de moi. Alors, je descendais la rue, madame Margie Morgan, l'infirmière dont je parlais, elle assiste généralement à beaucoup de réunions pour aider—aider à garder les patients en ligne.

46. Et alors, je passais par là, allant au Toddle House. Alors, le Saint-Esprit m'a dit : « Tourne à ta gauche » ?... le Seigneur.

J'ai dit : « Allons dans cette direction. »

Elle a dit : « Le restaurant est ici. »

J'ai dit : « Allons néanmoins dans cette direction. L'Ange du Seigneur me dit d'aller ici. » Nous avons continué à descendre la rue sur une petite distance. Il y avait une—une place là-bas, j'ai dit : « Cafétéria Miller. » Quelque Chose a dit : « Entres-y. » Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu... Vous savez de quoi je parle, d'une conduite.

Alors, je suis entré. Ma femme était avec moi ; nous avons notre fillette. Et je me suis mis à table. J'ai commandé des pruneaux et une—une tasse de—de jus d'orange, ou quelque chose comme cela. Je me suis assis et j'ai juste demandé la bénédiction. Quand je me suis relevé, j'ai entendu quelqu'un dire : « Gloire à Dieu. »

J'ai regardé de l'autre côté. Madame Morgan a dit : « Maintenant, je vous avais dit que si vous y allez... » Elle a dit : « Ils ne savaient pas où vous seriez...?... »

J'ai dit : « Soeur Margie, Ceci, c'est l'Esprit du Seigneur. Il ne m'envoie jamais au mauvais endroit. » Et ma femme lui a dit, a dit : « ...?... Esprit...?... »

47. Elle s'est avancée là, elle a dit : « Frère Branham ? »

J'ai dit : « Oui. »

Elle s'est mise à pleurer. Je l'ai tenue par la main, et j'ai dit : « Je sais que vous avez besoin de moi pour quelque chose. »

Elle a dit : « Voici mon frère. » Elle a dit : « Frère Branham, nous avons vendu nos biens. Nous avons des vaches. Nous avons un petit endroit, et nous l'avons vendu. Nous avons assisté à environ six ou sept réunions. » Elle a dit : « Mon frère est dans un état tel que son coeur est... diaphragme, a-t-elle dit, c'est ressorti. » Elle a dit : « Son état empire de plus en plus. » Elle a dit qu'elle avait dépensé tout...?...beaucoup d'argent...?... Elle a dit : « Nous avons suivi réunion après réunion, cherchant à entrer. Nous avons reçu des cartes de prière, nous étions presque dans la ligne, puis nous avons été abandonnés. Et...?... a manqué sa place, nous n'arrivons pas à comprendre cela. » Elle a dit : « Il s'est bien débattu jusqu'à présent, il a tenu bon. » Elle a dit : « Tout notre argent est dépensé. » Elle a dit : « Il nous reste juste environ trois dollars. » Elle a dit : « Hier soir, j'ai prié toute la nuit. » Elle a dit : « Nous jeûnons afin que notre argent puisse subsister jusqu'à la fin de la réunion. » Elle a dit : « Nous avons juste payé notre chambre d'hôtel. » Elle a dit : « Ce matin, vers quatre heures, a-t-elle dit, le Seigneur m'a réveillé dans un songe et a dit : 'Va à la cafétéria Miller à neuf heures et tiens-toi là. »

Ô Dieu ! J'ai regardé à ma montre, il était neuf heures pile. Oh ! la la ! L'Esprit du Seigneur était sur moi. J'ai imposé les mains au frère ; son coeur s'est rétabli comme cela. Les gens se sont mis à crier. Je suis sorti discrètement, je suis sorti comme cela. Je suis sorti du bâtiment pendant qu'ils se réjouissaient.

48. Juste au moment où je franchissais la porte, il y avait une femme qui venait de Chicago, très bien habillée, une jeune fille, elle s'est prosternée dans la rue : « Ô Jésus, merci ! »

Et j'ai dit : « Levez-vous, soeur. » Elle s'est inclinée et m'a saisi par le côté du manteau, et je l'ai tenue par la main, j'ai dit : « Qu'y a-t-il ? »

Elle a dit : « Oh ! Frère Branham, je me meurs, a-t-elle dit, du cancer. » Elle a dit : « C'est dans un état horrible. » Elle a dit : « Je ne peux simplement pas continuer. Je sais que je ne peux vivre que quelques jours. » Elle a dit : « Les Mayo m'ont abandonnée et tout. 'C'est très gros et c'est malin, comme cela, a-t-on dit, c'est impossible. » Elle a dit : « Comme mes habits me serrent trop, a-t-elle dit, je n'arrive simplement pas à aller plus loin. » Elle a dit : « J'ai prié, et le Seigneur m'a dit ce matin, dans un songe, d'être ici à la cafétéria Miller à l'extérieur à neuf heures dix. » Et elle était là. Oh ! la la !

Nous descendions la rue. Nous nous étions engagés à descendre. Eh bien, en un instant, ses habits s'étaient dégagés sur elle quand le Saint-Esprit l'avait guérie.

49. Nous descendions droit la rue. J'allais traverser la rue, et Quelque Chose a dit : « Ne traverse pas la rue. » Nous nous dirigions vers un drugstore pour acheter un petit livre de coloriage pour l'enfant ; nous devons le garder en chambre toute la journée. J'ai dit à ma femme, j'ai dit : « Allez toutes de l'avant, traversez directement l'allée. Et dites aux frères de se tenir là-bas. J'y arriverai dans quelques minutes. » Ainsi donc, je-j'ai dit : « Il me dit d'attendre ici. »

Alors, je me suis tenu là environ vingt minutes. J'ai vu ma femme acheter le livre et d'autres choses, puis continuer. J'ai donc attendu là juste un peu. Et il y avait un...?... se tenant là en train de regarder. Je suis rentré là où il y avait les articles de pêche, vous savez, puis je suis retourné dans le coin ; j'ai dit : « Ô Père céleste, que veux-Tu que Ton serviteur fasse ? » Je me tenais là, attendant juste un petit moment.

Vous ne pouvez pas juste vous imaginer cela ; vous devez effectivement... C'est une Voix, exactement comme la vôtre et la mienne. Elle a dit : « Va au coin. » Je suis descendu au coin...

50. Je suis allé au coin et je me suis tenu là. Je venais de traverser, j'étais allé de l'autre côté, et je me suis tenu là environ cinq minutes. Le policier continuait à siffler, et le trafic... les piétons passaient, et autres. Je me tenais là.

Et peu après, il y a eu une... j'ai vu une femme venir derrière tous les autres piétons. Elle portait une petite robe à carreaux et l'un de ces petits bonnets canadiens, on dirait. Et elle avait son porte-monnaie sous le bras et regardait de côté. Et l'Esprit a dit : « Approche-toi d'elle. »

Je me suis avancé là, et je me suis tenu à côté d'elle, comme cela. Je me suis tenu là où elle passait. Elle est passée juste à côté, regardant de l'autre côté, elle a continué. Je me suis dit : « Ô Dieu, je n'ai jamais vu cela de ma vie. Je sais que quelque chose... je-je sais que c'était Ta Voix. »

Et juste à ce moment-là, elle s'est retournée et a regardé derrière. Elle était à environ vingt ou trente pieds [6 à 9 m] de moi ; elle a dit : « Salut, Frère Branham. » Elle est vite revenue. Elle a fait : « Oh !... » Elle s'est mise à pleurer.

J'ai dit : « Qu'y a-t-il, soeur ? »

Elle a dit : « Frère Branham, je viens du Canada. » Elle a dit : « Je vous ai suivi à travers tout le Canada. » Elle a dit : « Il y a deux soirées, j'ai passé la nuit au couloir de l'hôtel. » Elle a dit : « Quelqu'un m'a donné hier une pièce de cinq cents pour faire quelque chose pour eux. » Elle a dit : « J'ai pris une tasse de café. Et j'étais en route pour partir, à environ deux pâtés plus bas ici, pour faire de l'auto-stop et retourner au Canada. » Elle a dit : « Je ne pouvais pas... » On ne peut pas avoir... juste beaucoup d'argent quand on vient ici. Elle a dit : « Si je retourne au Canada, j'aurai un cinq cents pour le café. » Elle a dit : « J'étais seule là en train de pleurer, chemin faisant. » Elle a dit : « Seigneur, je resterais toujours comme ceci. » Elle a dit : « Oui, et le Saint-Esprit a dit : 'Tourne à ta droite.'...?... » Il a dit : « Maintenant, traverse la rue. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...ne savais où j'allais. »

Et j'ai dit : « Quel est votre problème ? »

Elle a dit : « Ma main, Frère Branham. »

J'ai dit : « Au Nom du Seigneur Jésus, étendez votre main. » Et elle s'est déployée comme ça.

51. Un gros policier se tenait dans la rue, il a dit : « Je vous connais, Frère Branham. » [Espace vide sur la bande.—N.D.E.]...?... une petite ligne de prière était juste...?... bénédiction à l'ancienne mode...?... là. Dieu seul lui permettra voir cela...?... [Un enregistrement double rend cette partie inaudible.—N.D.E.]... Juste je... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] cela...?... la gloire à...?... Et alors, je commencerai la ligne de prière. [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Il est temps maintenant même. Excusez-moi pour juste une ou deux minutes de plus, s'il vous plaît.

52. L'avion avait été forcé d'atterrir. Ceci, c'est la vie intérieure que je ne raconte pas tout le temps à tout le monde. Cela donc... J'avais été forcé d'atterrir. J'étais censé être à la maison. Ma femme avait dit...?... J'étais censé être de retour, nous allions au Texas... nous étions au Texas, nous en revenions. Et j'étais resté là. Une tempête nous avait obligé d'atterrir. Je suis donc resté toute la nuit, et le lendemain matin, on m'a dit d'être au... là au hangar, on m'a dit d'être là à neuf heures, à la passerelle.

Je devais donc... J'ai dû donc sortir. J'avais quelques lettres que je devais expédier. Je me suis donc dit : « Eh bien, à quelle distance suis-je de la poste...?... la ville. » ...?... juste environ deux pâtés de maisons, juste...?... Je vais aller expédier cela. »

C'était une belle matinée, le soleil s'était levé, au printemps, je descendais la rue en chantant. Je chantais un petit cantique que les pentecôtistes chantaient. Qu'est-ce ?

... presque partout des gens,

Dont les coeurs sont tout enflammés,

Du feu descendu à la Pentecôte,

Et nous parlons aujourd'hui partout,

Que Sa puissance est juste la même...

Quelque chose comme cela, vous savez.

53. Je descendais la rue en chantant cela juste (Oh ! la la !) pour moi-même, vous savez, passant un moment glorieux. J'avais...?... Jéhovah Dieu, que Tu es grand, que Tu es merveilleux, merveilleux ! Et—et les oiseaux chantaient dans les arbres...?... Alléluia ! C'est merveilleux, n'est-ce pas merveilleux ? M'avancant comme cela.

Et j'allais traverser la rue, et j'ai entendu l'Ange de Dieu parler aussi clairement que vous m'entendez ; Il a dit : « Arrête-toi ici. » J'ai attendu un peu. J'ai attendu quelques instants, j'allais traverser la rue. On dirait que je n'arrivais simplement pas à faire cela. Je suis rentré dans un coin et j'ai dit : « Ô Père, que veux-Tu que je fasse ? »

J'étais nerveux et pressé. Voyez ? En effet, je pensais que je devais prendre l'avion. Je disais... J'étais nerveux et pressé. Et j'ai dit : « Oh ! Que—que veux-Tu que je fasse ? » Il m'a laissé rester là...?... Je me suis calmé quelques instants. J'ai entendu Sa Voix dire : « Fais demi-tour et rentre. »

54. Où ? Je ne sais pas. Je ne pose jamais de questions. J'ai simplement fait demi-tour et j'ai commencé à rentrer. J'ai descendu la rue, j'ai dépassé l'hôtel, je suis descendu de plus en plus, de plus en plus. J'allais en fredonnant :

Crois seulement, crois seulement,

Tout est possible, crois seulement ;

Je suis allé au bout de la ville, je suis allé vers le nord de Memphis, là où il y a de petites cabanes de gens de couleur, et de vieilles petites maisons en planches. J'y allais ; je me disais : « Qu'est-ce que je fais ici ? » Il a dit : 'Rentre', et voilà où je vais. » Je continuais simplement. Je continuais là, je gravissais le flanc de la colline et descendais vers un petit endroit, je descendais vers la rivière...?...

Et il m'est arrivé de passer près de... Il y avait une tante Jemima typique, appuyée contre la clôture, comme ceci. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...?... une chemise pour homme nouée autour de sa tête. Et elle regardait.

55. C'était une très belle matinée, le soleil s'était déjà levé au-dessus de...?... le parfum des roses. Oh ! la la ! Les fleurs en floraison comme au printemps.

Elle était appuyée contre la clôture, comme ceci. Elle me regardait simplement, les traces de larmes sur ses joues. Elle a dit : « Bonjour, parson. » Parson, c'est ainsi qu'on appelle les prédicateurs...?... Elle a dit : « Bonjour, parson. »

J'ai levé les yeux et j'ai dit : « Bonjour, tantine. » Et j'ai dit : « Comment avez-vous su que j'étais parson ? »

Elle a dit : « J'ai offert une prière pour vous. »

J'ai dit : « Oui, madame. »

Elle a dit : « Parson, avez-vous déjà entendu l'histoire de cette femme, cette Sunamite, dans la Bible ? » Elle a dit : « Le Seigneur lui avait donné un enfant alors qu'elle avait déjà dépassé l'âge de la fécondité. »

J'ai dit : « Oui, madame. Je l'ai lue plusieurs fois. »

Elle a dit : « Je suis l'un de ces genres de femmes aussi. » Elle a dit : « Le Seigneur m'a donné un enfant, et j'avais promis au Seigneur de l'élever en chrétien...?... » Elle a dit : « Parson, il a pris le mauvais chemin...?... » Et elle a dit : « Il est couché là à l'intérieur maintenant, se mourant d'une maladie vénérienne, de la syphilis. Les médecins l'ont abandonné. Ils lui ont donné...?... tout ce qui pouvait être fait. » [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Et elle a dit : « Le médecin était ici hier soir et il a dit—a dit : 'Il ne vivra pas jusqu'au matin.' » [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

« ... était comme cela ? »

Elle a dit : « Je me suis levée le jour et j'ai dit : 'Mais Seigneur, où est Ton Elie ? » Elle a dit : « Je me suis mise à prier. » Elle a dit : « J'ai prié et prié. » Elle a dit : « Ce matin, pendant que je priais, je me suis endormie. » Elle a dit : « Je me suis vue en songe ici le lendemain matin. » Elle a dit : « Puis, je vous ai entendu venir, chantant ce cantique là. J'ai dit : 'Seigneur, je Te remercie.' » Voyez ? Voyez ? Ce sont les fils et les filles de Dieu qui sont conduits par le... Elle attendait.

56. Elle a dit : « Je vous ai attendu depuis. Quand je vous ai vu venir, le Saint-Esprit a dit : 'Le voilà.' »

J'ai dit : « Oh ! Je...?... » J'ai dit : « Tantine, je m'appelle Branham. Avez-vous déjà entendu parler de moi ? »

Elle a dit : « Non, non. Je n'ai jamais entendu parler de vous, parson Branham. »

J'ai dit : « Eh bien, tantine, ai-je dit, le Seigneur m'a envoyé prier pour les malades. Je suis arrivé ici et...?... des campagnes. » Et j'ai dit : « Tantine, ce matin, je me dirigeais vers la poste et le Saint-Esprit m'a dit de venir par ici...?... »

Et elle a dit : « Entrez, parson. » Elle a ouvert la porte. Je suis entré et j'ai regardé là à l'intérieur, il y avait un beau gaillard, un jeune homme de couleur étendu là, tenant cette couverture...?... lui, faisant : « Hum, hum. »...?... m'a dit de faire...?...

Elle a dit : « Oh ! la la ! » Et elle a dit : « Parson Branham, gloire au Seigneur...?... » ...?... prier pour lui de tout mon coeur. J'ai dit : « Je crois que le Seigneur...?... maintenant. » Nous nous sommes donc agenouillés, nous nous sommes mis à prier. J'ai dit : « Priez. »

Et je voulais voir comment elle priait. Et, oh ! vous parlez d'une prière ! Il vous fallait entendre cette vieille sainte s'adresser à Dieu. Elle a dit... J'ai pleuré comme un enfant. J'ai dit : « Maman... » Je pleurais, alors qu'elle disait : « Seigneur, assurément, Tu n'as pas...?... Exauce-moi, Seigneur. » Elle a dit : « Voici pasteur Branham ici ce matin...?... le Saint-Esprit, Il m'a dit d'aller me tenir à la porte. Seigneur, le voici...?... mon Père. » Elle pleurait comme cela.

Quand elle s'est relevée, il faisait : « Hum. » Elle a pris son tablier et a enveloppé... s'est essuyée les larmes des yeux. Elle a dit : « Mon enfant chéri, ne reconnais-tu pas maman...?... »

Je disais... Peu importe combien il était avancé en âge, il était toujours le bébé à maman. Une mère n'oubliera jamais, une vraie mère. Elle l'a tapoté comme cela sur la joue.

Il a dit : « Hum ! Est-ce ta voix, maman ? Hum, a-t-il dit, » ...?... il fait sombre. Tu vois, j'ai froid, maman, très froid. Je ne sais pas où je vais, maman. Hum, maman, maman. Prie pour moi. Prie pour moi. (Comme cela.) Hum. » Il s'est remis à faire comme cela.

Elle a dit : « Ne voudriez-vous pas prier, parson Branham ?

57. Je me suis agenouillé, j'ai placé mes mains sur ses pieds froids. J'ai dit : « Ô Dieu, c'est tout...?... Je ne comprends pas, mais c'est Toi qui m'as envoyé ici. »

A ce moment-là, je n'avais pas dit plus que ça. Il a dit : « Oh ! Maman ! » Il a dit : « Il fait clair ici. » Quelques minutes après, il était assis sur le bord du lit.

Environ un mois après cela, j'ai eu de ses nouvelles. Les médecins l'avaient déclaré guéri. Il était-était revenu à Dieu, et il vivait, parfaitement rétabli. Pourquoi ? Cette vieille maman s'attendait à ce que Dieu entre en scène. Elle avait prié et elle avait cru.

Le même Saint-Esprit qui l'avait conduite là-bas, le même Saint-Esprit qui m'avait conduit là-bas, le même Saint-Esprit qui avait conduit Siméon au temple, vous a conduit ici ce soir. Attendez-vous à être guéri. C'est maintenant le moment de recevoir cela et de laisser Dieu vous guérir, maintenant, ou de vous donner tout ce dont vous avez besoin. Ne croyez-vous pas cela ? Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

58. Que Dieu vous bénisse, pendant que nous prions.

Notre Père céleste, nos coeurs languissent ce soir, alors que nous nous souvenons de grandes expériences que Tu nous as accordées. Un jour, quand la vie aura touché à sa fin et que nous rencontrerons ces bien-aimés qui ont été de grands combattants de la foi, qui T'avaient fait confiance et avaient cru en Toi, ô Dieu, puisses-Tu nous accorder de nous asseoir autour du Trône de Dieu, là où il y a tous les arbres toujours verts, là où coule la mer de la Vie, là, nous asseoir et parler ensemble, année après année, au fil de l'éternité... Voir tous ceux-là qui ont été frittés dans des fournaises de feu, jetés dans des fosses aux lions, Paul et Silas dans la prison de Philippes, ceux qui avaient été conduits par l'Esprit au cours des âges, même dans ce dernier âge qui se termine, quand la grande robe de l'Eglise aura été jetée sur nous... Ô Père, combien nous Te remercions !

Parle à chaque coeur ici ce soir. Qu'il n'y ait personne de faible parmi nous. Qu'il y ait une grande foi patriotique pour nous tenir sur la promesse de Dieu, qui est infallible. Cela doit s'accomplir. Tu as promis à Abraham ; il a cru cela. Tu nous conduits aujourd'hui par Ton Esprit.

59. Alors que nous commençons maintenant le service, je Te demande, Père, d'être avec nous et de bénir tout le monde. Viens en aide, alors que je prie pour les malades. Que tout le monde dans l'assistance vérifie la vision. Levez les yeux, acceptez la promesse maintenant même. Dites : « Père, je crois en Toi maintenant. J'ai la promesse. Je suis ici sous Ton onction. »

Le Saint-Esprit descend comme des langues de feu, Il se pose sur chaque coeur qui brûle de la foi chrétienne, qui croit cela. Bénis-nous maintenant, Père.

Que l'Ange qui a été envoyé à Ton serviteur se tienne à côté de moi ce soir, affronte ces maladies, au point que chaque esprit démoniaque poussera des hurlements, Seigneur. Que la puissance soit prédominante pour le chasser de chaque personne malade dans cette salle, de tous les affligés assis ici dans ces fauteuils roulants, liés, tremblants, frappés, paralysés, la paralysie, quoi que ce soit, rongés de cancer... Et, ô Christ, exauce la prière de Ton serviteur. Accorde-le, Père.

Bénis-nous ce soir comme Tes enfants rassemblés, rassemble-nous dans une grande foi juste avant la grande tribulation et la Venue du Fils de Dieu, car nous le demandons en Son Nom. Amen.

[Un frère forme la ligne de prière. Espace vide sur la bande-N.D.E.]

... conduis-moi, à la lumière ;

Précieux Seigneur, prends ma main,

Conduis-moi à la maison.

Quand ce chemin devient morne,
Précieux Seigneur, reste à côté,
Quand ma vie sera pratiquement finie,
Et que je me tiendrai à la rivière,
Dirige mes pas, tiens ma main ;
Précieux Seigneur, tiens ma main,
Conduis-moi à la maison.

Pendant qu'on les aligne, vous qui êtes sur des civières, tenez simplement votre carte. Les huissiers vous prendront.

60. Regardez, je pense à Israël dans le désert, allant à la Terre promise, regardant le Jourdain houleux, fatigué. Regardez ici, saints, Dieu leur avait donné la promesse qu'ils hériteraient la terre. Est-ce vrai ? Ils avaient parcouru un long chemin dans le désert. Mais vers un...

61. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...?... donc, enfin après le rivage. Il y avait le Jourdain houleux et mouvementé au mois d'avril, coulant à flot des collines de Judée. Mais juste de l'autre côté se trouvait la Terre promise. C'est là que vous les malades, vous vous tenez ce soir. La foi... Josué a regardé tout autour et a vu les Israélites qui se comptaient par millions. A l'époque, il n'y avait pas parmi eux d'architectes, pas de constructeurs de ponts, pas de matériaux pour construire. Josué a regardé.

Mais parmi eux, il y avait un intermédiaire, quelque chose qui pouvait frayer la voie, l'Arche de l'alliance. Josué plaça l'Arche en première position avec les sacrificateurs et ils se dirigèrent vers le Jourdain pour frayer la voie aussitôt qu'ils touchaient le Jourdain, ils traversèrent vers la Terre promise. Pourquoi ? Ils avaient la promesse.

62. Ce soir, amis, nous avons des ennuis et des épreuves, la dernière rivière que nous atteignons, ça sera le Jourdain. Est-ce vrai ? Je pense qu'un jour, notre petite maison là... Je n'y reste pas longtemps ; ma femme m'est pratiquement étrangère. Mon enfant, une fois, alors que je rentrais, ne me reconnaissait même pas, elle avait peur de moi. J'avais changé. J'avais perdu mes cheveux et tout le reste, et mes épaules s'étaient affaissées. Ce n'était pas son papa. Je me suis dit : « Ô Dieu, mais je suis sur le champ de bataille. »

Un de ces quatre matins, je serai... ces quatre matins, je descendrai là où elle est boueuse. C'est vrai. Je vais lever les deux mains et crier à tue-tête : « De la place, Jourdain ! Je vais traverser. » Amen. Et nous irons de l'autre côté, car nous avons la promesse : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place, et Je reviendrai, et Je vous prendrai avec Moi. » Un de ces quatre matins, nous traverserons, n'est-ce pas ?

63. Maintenant que vous êtes ici ce soir et dans le besoin, traversons maintenant vers la promesse de Dieu pour votre guérison. Y a-t-il une promesse ? « Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir. » Est-ce vrai ? Saint Marc 11.24. C'est Jésus-Christ qui parlait donc. Ses Paroles ne peuvent pas faillir.

Quelqu'un disait : « Frère Branham, n'avez-vous pas peur de commettre des fois une erreur ? »

Non, non. Il m'a promis. Je crois en Lui. Je peux commettre une erreur, mais pas Lui. Ses Paroles ne peuvent pas faillir.

Prions encore. Maintenant, jouez doucement ceci : Reste avec moi, s'il vous plaît, soeur. Juste nous donner l'accord, une petite note.

64. Maintenant, amis, regardez bien dans cette direction. Dieu n'est pas mort. L'Esprit du Seigneur dont je parlais...?... Demain soir, nous parlerons de ce que c'est. Ici même à ma droite, non pas à... C'est vrai. Je peux sentir cela s'approcher de moi. Je ne suis pas un hypocrite. L'Esprit de Dieu est toujours près. Mais vous pouvez juste... Je vais... Un jour, Dieu vous permettra peut-être de savoir ce que je veux dire...?... Cela commence à s'établir. Cette chair commence à se sentir étrange. Avec Son Esprit près, ça devient juste on dirait laiteux, juste un genre de sentiment étrange, comme une grande révérence, une crainte respectueuse.

Soyons vraiment respectueux, tout le monde. Détendez votre esprit. Maintenant, croyez de tout votre cœur ; vous sentirez des effets. Amis, Dieu sait que je vous dis la vérité. Il est ici.

Maintenant, Père, veux-Tu simplement nous bénir ce soir. Ils forment cette ligne de prière ici, Seigneur. Beaucoup, parmi ceux qui viennent, sont des nécessiteux ; veux-Tu les bénir ce soir par Ta Présence, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

65. Est-ce vous le patient ? Howard ?... ?... Pouvez-vous vous approcher directement...?... Est-ce vous ? [Espace vide sur la bande–N.D.E.] [Un frère fait des commentaires.–N.D.E.] Elle veut venir...?... vibrer sur ma main. Peut-être juste–juste attendre un moment...

Et tout le monde, soyez bien respectueux et dans la prière. Pensez donc au Seigneur et à Sa bonté. Croyez-vous cela, vous tous, de tout votre cœur ?

Maintenant, ceci ne guérit pas les gens, mais cela découvre certainement. Cela–cela n'agit pas du tout sur ma main. [Un frère fait des commentaires.–N.D.E.] [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Juste un instant...?... Maintenant, croyez-vous, soeur, de tout votre cœur ? [Espace vide sur la bande–N.D.E.]...?... vous, mère, avec ce petit enfant maintenant. J'aimerais que vous soyez bien portante ce soir. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]...?... parler juste au travers de vous comme cela. Mais quand Il vous guérira comme cela... [Espace vide sur la bande–N.D.E. L'enregistrement saute, ça rend l'écoute difficile ; il y a beaucoup de parasites...–N.D.E.]...?...

...Ton humble serviteur, Seigneur. Aide-nous, Toi Jésus. Seigneur, puisses-Tu venir ce soir guérir beaucoup ...?... Exauce la prière de Ton humble serviteur, Père... ?.. Au Nom de Ton Fils Jésus. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]...?...

66. Regardez dans cette direction. Etes-vous...?... mal de dos...?... est discerné. C'est pourquoi cela n'était pas...?... Nous aimerions Te remercier, Père céleste, pour Ta miséricorde et Ta bonté. Et maintenant, Dieu bien-aimé, pendant que nous prions et demandons, je Te demande de guérir notre bien-aimé... ?... Accorde-le, Seigneur. Que cette puissance démoniaque qui a lié son dos la quitte immédiatement, Seigneur...?... Tu as posé Tes saintes mains sur elle. Les médecins ont dit que ceci...?... l'arthrite, mais c'est le diable qui l'a lié...?... sur le sabbat ? Et, Père, nous Te le demandons maintenant au Nom de Jésus, par la puissance du Saint-Esprit, sur base des mérites de Christ à la croix. Sors de la femme, toi esprit de...?... D'accord. Est-ce en ordre ? [Espace vide sur la bande, et les paroles sont inaudibles.–N.D.E.]

Que tout le monde soit respectueux. Priez. Ayez foi en Dieu. Dieu accordera cela. Très bien...?... en vous... frère. [Un frère fait un commentaire.–N.D.E.]

67. Bonsoir, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur ? [Un frère fait un commentaire.–N.D.E.] Observez ceci maintenant. [Il y a beaucoup de parasites qui rendent l'audition difficile.–N.D.E.]...?...

Maintenant, ces choses...?... Très bien. J'aimerais que vous suiviez. Maintenant, regardez ici. La Bible déclare que ça sera par la déposition de deux ou trois témoins...?... Maintenant, vous avez...?... Certains d'entre eux sont...?... maintenant, ...?... Maintenant, c'est une Présence d'un Etre surnaturel...?... votre vie...?... Oui, madame. Maintenant, je place ma main là-dessus...?... Maintenant voici...?... Je ne sais pas...?... Quelque chose de surnaturel est arrivé comme vous pouvez voir ici. Est-ce vrai ? Vous avez reçu de résultats physiques suite à une action surnaturelle. Est-ce vrai ?... ?... Maintenant, la maladie quitte cette personne, cela est parti maintenant. J'aimerais que vous regardiez...?... maintenant...?... Maintenant, je tiendrai ma main tout aussi calme que je le peux. Vous croyez...?... dans ceci, assistance. Maintenant, ce que je disais qu'il arriverait...?... doit être la vérité. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez simplement la main...?... Tout...?... vous tous ?...?... Les voilà. Voyez ?

68. Maintenant, j'aimerais que vous observiez. Si cela ne quitte pas, eh bien, soeur bien-aimée, vous quitterez l'estrade telle que vous y êtes montée. Si cela quitte...?... ça se fera voir visiblement ici. Si vous avez remarqué, puisse...?... que je ne sais pas juste tout ce qu'elle a fait...?... elle est venue estropiée et aveugle, et tout, elle a été guérie. Vous pouvez voir ce qui lui arrive. Mais vous devez accepter cela, exactement ce que je vous dis de faire. Voici ce que l'Ange m'avait dit : « Si tu amènes les gens à te croire et que tu es sincère pendant que tu pries, rien ne résistera à ta prière. » Eh bien, j'ai dit : « Ils ne me croiront pas. »

Il a dit : « Il te sera donné deux signes...?... par ceci, ils te croiront. » Est-ce vrai ? Maintenant, vous savez que ceci...?... D'abord, cela est causé par une fièvre. Est-ce vrai ? Personne à part vous et Dieu ne sait cela. Et ces choses disent...?... Est-ce vrai ? Maintenant, si cela quitte, alors il y a...?... je vois quelque chose...?... ma main maintenant. Voyez-vous ce drôle de petit...?... là ? Pendant que je vous parlais, quelque chose vous est arrivé...?... Ce sont juste des nerfs...?... [Les paroles sont inaudibles.–N.D.E.]...?...

69. Voici une femme qui a connu des temps difficiles au cours de sa vie, des troubles avec...?... [Les paroles sont inaudibles.–N.D.E.]...?... Et maintenant, Père, je place mes mains...?... Je Te prie, ô Dieu, de guérir...?... de faire partir ce démon qui a lié notre soeur...?... sors de la femme.

Maintenant, avant que je relève la tête...?... [Les paroles sont inaudibles.–N.D.E.] Satan, quitte la femme...?... Maintenant, juste un instant. [Les paroles sont inaudibles.–N.D.E.] Aie pitié de notre soeur. Elle pleure, Seigneur...?... Elle veut se débarrasser de son affliction...?... Père, Dieu...?... coeur...?... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Maintenant, avant que je redresse la tête ou que je regarde ma main, je la tiens dans la même position, cette main est redevenue normale, n'est-ce pas ? Maintenant, vous pouvez redresser la tête, assistance. Maintenant, avant que je redresse la tête ou que je regarde, soeur... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

70. [Un frère fait des commentaires.–N.D.E.] ...?... Est-ce vrai ? Vous souffrez aussi de l'estomac. Est-ce vrai ? Croyez-vous que Jésus-Christ...?... Vous ai-je dit la...?... Etes-vous prêt à le servir maintenant de tout votre cœur ?

Inclinons la tête. Notre Père céleste... [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Puisse-t-il repousser...?... sachant que ce trouble d'estomac le dérange et ce démon est en train de vibrer maintenant sur ma main, car il sait que son heure est venue pour quitter le...?... Toi démon, sors de lui. Au Nom de Jésus-Christ, quitte cet homme. Très bien, vous pouvez redresser la tête, assistance.

Très bien, frère, croyez-vous de tout votre cœur maintenant ? Très bien, rentrez chez vous et mangez tout ce que vous voulez. Cela monte et tout est terminé maintenant. Rentrez simplement chez vous.... ?...

71. [Un frère fait des commentaires.–N.D.E.]...?... Aimez-vous le Seigneur ? Vous faites...?... Combien dur...?... Voici de quoi vous vous inquiétez...?... et vous pensez beaucoup que ça ne va pas avec...?... La chose principale pour vous, ce sont vos nerfs. C'est ce qui vous dérange ; vous êtes nerveux...?... Parfois, vous pensez...?... Vous avez connu beaucoup de hauts et de bas dans la vie, n'est-ce pas ? C'est vrai. Vous avez subi des interventions chirurgicales et autres, et tout. Est-ce vrai ? Maintenant, Jésus est ici pour guérir. Croyez-vous au Seigneur ? Très bien. Voudriez-vous incliner la tête ? [Espace vide sur la bande–N.D.E.] La vérité...?... Toi esprit étouffant, quitte-la au Nom de Jésus, le Fils de Dieu. Sors de...?...

Très bien, vous pouvez regarder, amis. Le goitre a quitté sa gorge. Elle a donné sa vie à Christ, elle va devenir Sa servante le reste de Ses jours...?... Que Dieu vous bénisse, madame.

72. Très bien, venez. Bonsoir. [Un frère fait des commentaires.–N.D.E.] C'est ce qui est à la base de la plupart de vos problèmes : nerveux...?... ça vient sur vous...?... le soir, n'est-ce pas ? Allez-vous promettre à Dieu, de tout votre cœur, de Le servir, de vous détourner de vos péchés et de Le servir ? Promettez-vous cela ? Allez-vous arrêter de fumer ? Allez-vous le faire ? Donnez votre vie à Christ. Il vous rétablira.

Dieu Tout-Puissant, aie pitié de notre frère ici debout, sachant que...?... le tenant...?... [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Rien n'est caché devant Toi, Seigneur. Tu connais toutes choses. Ô Dieu, sois miséricordieux envers le...?... Pardonne-lui chaque offense, et débarrasse-le de ce désir de fumer, et guéris-le ce soir. Exauce la prière de Ton humble serviteur. Que ses nerfs se calment. Qu'il s'en aille ce soir avec une grande foi en Dieu, se sentant fort, affrontant des oppositions demain, disant : « Oh ! Combien je Te suis reconnaissant, Seigneur, de m'avoir guéri. » Puisse-t-il marcher tous les jours de sa vie portant cette Bible, prêchant la Parole, parlant aux autres, leur disant que Tu guéris ; puisse-t-il conduire d'autres à Christ. Exauce la prière de Ton serviteur.

Satan, sur base de la confession de cet homme, tes puissances sont faibles comme le Calvaire s'est approché, car tu sais que tout ton temps, tu as perdu ta victoire quand Jésus mourut à la croix. Et je me tiens ce soir comme Son représentant. Je dis en Son Nom, Jésus-Christ : Sors du jeune homme, et laisse-le tranquille.

Regardez ici, monsieur, vers moi. Très bien. L'habitude de la cigarette vous a quitté ; vos péchés sont sous le Sang ; et votre nervosité est terminée. Redressez-vous et dites : « Gloire au Seigneur ! » Quittez l'estrade et rentrez chez vous.

73. Très bien. Avancez maintenant. Tenez-vous près de moi. Bonsoir, soeur. Oh ! la la ! Quelle masse de foi qui tire par ici ! C'est à peine si j'arrive à saisir ce qui ne va pas chez ce...?... me tirant de l'autre côté, c'est une... C'est cela ; continuez simplement à croire. Continuez simplement à croire de tout votre coeur.

[Un frère fait des commentaires.—N.D.E.] Oui, madame. Votre maladie principale, c'est...?... la chirurgie. Vous avez beaucoup d'ennuis, n'est-ce pas ? Vous pensez beaucoup, et vous vous chargez aussi des soucis des autres...?... Evitez simplement cela. Oui, je crois que c'est...?... Je ne lis pas ses pensées maintenant, je vous dis simplement ce qui est la vérité. Et elle sait que c'est vrai. Maintenant, ce que vous devez faire maintenant, c'est compter sur Jésus-Christ et croire en Lui de tout votre coeur. Croyez-vous que, pendant que vous vous tenez ici, si je demande à Dieu, cette nervosité vous quittera ? Croyez-vous cela ? Croyez-vous que l'histoire que j'ai racontée au sujet de cet Ange est la vérité ? Vous aurez ce que vous avez demandé, soeur.

74. Père céleste, une pauvre petite mère nerveuse se tient ici, tremblant, et Satan l'a liée, Seigneur, il cherche à écourter ses jours et à l'envoyer à une tombe prématurément. Seigneur, Tu es ici avec de la miséricorde et...?... plein de compassion. Exauce la foi de Ton serviteur, Seigneur. Si cela peut être chassé d'elle ici sur cette estrade ce soir, elle retournera chez elle en croyant et en Te glorifiant. Aide-moi, Père bien-aimé, d'avoir la foi de faire partir d'elle cette puissance. Tu as dit : « En Mon Nom, ils chasseront les démons », et elle croira cela le reste de sa vie, Seigneur. Aie pitié alors que Tu défies ce démon.

Toi, démon de l'oppression, qui lies notre soeur, au Nom du Fils de Dieu, Jésus-Christ, quitte cette femme. Sors d'elle.

Ça y est. (Très bien, amis, redressez la tête.) Maintenant, je ne suis pas en train de crier sur vous, mais parfois, on ne peut pas dorloter les démons, vous savez, et vous... Très bien, soeur, c'est terminé. Vous sentez-vous bien ? Dites amen. C'est bien. Quittez l'estrade en vous réjouissant simplement et en ayant un...?...

Très bien. Disons : « Gloire au Seigneur ! »

75. C'est lui le prochain dans la ligne ? [Un frère fait des commentaires.—N.D.E.] Ici ce soir pour qu'on prie pour...?... prier pour lui. Regarde dans cette direction, fiston. Ce n'est pas votre fils. N'est-ce pas vrai ? Quand avez-vous...?... tout le temps...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Que Dieu laisse...?... Vous avez entendu Jésus dire...?... la croix au Calvaire...?... ça s'empire tout le temps...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

Ô Dieu, accorde-le. Cet esprit de cécité, je t'adjure par Jésus-Christ, quitte le petit garçon.

[Espace vide sur la bande. Les paroles sont inaudibles.—N.D.E.] ...?... Je—je crois qu'il part juste...?... N'est-ce pas vrai...?... frère ? Et avant que la main soit atteinte de l'arthrite, assis là se mourant de...?... l'arthrite...?... Est-ce vrai ? Est-ce vrai ? Ayez foi, croyez.

76. Il est nerveux. Cela peut avoir corrigé une partie de ça. Me croyez-vous, frère, de tout votre coeur ? Vous m'êtes inconnu, n'est-ce pas ? Oui, frère...?... maladie. N'est-ce pas vrai ? Et croyez-vous de tout votre coeur ? Dites donc, frère, je crois que vous êtes de confession catholique, n'est-ce pas...?... N'êtes-vous pas de confession catholique ? Est-ce vrai ? S'il vous plaît, levez la main. Je pensais vous avoir vu...?... Me

croyez-vous de tout votre coeur ? Rentrez chez vous et servez Dieu de tout votre coeur, et Jésus-Christ vous rétablira. Que Dieu vous bénisse. (Maintenant, que tout le monde soit bien respectueux.) Que Dieu vous bénisse, mon bien-aimé. Que Dieu vous bénisse. Vous aurez juste ce que vous croyez maintenant. Ayez foi. Oui, oui.

77. Je cherche à saisir la dame là dans le... Un homme est assis là... Un homme est assis là dans...?... Il y a un pauvre vieux frère estropié assis là. Regardez dans cette direction, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Regardez dans cette direction. Je vois un homme... Cet homme a eu une congestion cérébrale, n'est-ce pas ? Il a eu une congestion cérébrale. Je vois l'homme estropié...?...

Très bien. Non seulement cela, mais vous souffrez aussi du coeur, n'est-ce pas ? Oui, vous avez beaucoup souffert du coeur...?... Oui, vous avez aussi un caillot au cerveau, n'est-ce pas ? Est-ce vrai ? Tenez-vous debout. Vous n'avez pas à rester estropié. Jésus-Christ vous guérira là même. C'est vrai.

Croyez-vous, tout le monde ? Maintenant, croyez de tout votre coeur maintenant. Avancez, vous qui êtes...?... soyez guéris. Tous ensemble, offrons la prière pendant que le Saint-Esprit est en train de se mouvoir. Vous là-bas, madame. Oui, vous vous êtes levée là-bas, souffrant du cancer, Jésus-Christ vous a aussi guérie tout à l'heure. Cette dame là-bas souffrant de la maladie gynécologique, Dieu vous a guérie tout à l'heure, soeur. Car...

Inclinons la tête partout. Soyez respectueux partout. Ayez foi en Dieu. Tout le monde, soyez respectueux juste un instant. J'essaie de parler...?... Oh ! la la ! C'est glorieux. Prions, tout le monde. Maintenant, inclinez la tête.

Père... sait... Gardez...?... devant Toi. Tu peux faire marcher les boiteux, faire voir les aveugles, faire entendre les sourds, faire parler les muets. Tu es ici. Tu peux délivrer ceux qui sont liés par les puissances de Satan. Dieu Tout-Puissant, envoie Tes bénédictions sur les gens maintenant même, car le Saint-Esprit vient avec puissance, soufflant sur tout le monde...?...

Ayez foi. Vous pouvez être guéri maintenant même. Levez-vous de là au Nom du Seigneur Jésus. Vous...?... 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com